

Les mystérieux Pygmées du Salève...

Peu connu du grand public, Arnold Van Gennep est aujourd'hui considéré comme le "père" de l'ethnologie française. Né en 1873 en Allemagne d'une mère hollandaise et d'un père prussien, il vécut une bonne partie de son enfance en France, entre Nice et Challes-les-Eaux, à la suite du remariage de sa mère avec un médecin lyonnais.

Après de brillantes études, il consacra toute son existence à l'étude des arts et traditions populaires, des légendes et du folklore local. Ce polyglotte parlant 18 langues qui a écrit de nombreux livres fut aussi un collaborateur régulier de la prestigieuse revue du *Mercur* de France, où il publie en 1909 un texte étonnant intitulé "les Pygmées du Salève, et les crétins du Valais et de la Savoie". À cette époque, Arnold Van Gennep, qui vient

de séjourner dans la région du Salève et de la vallée de l'Arve, s'intéresse à une spécialité locale : « *Les crétins des Alpes.* » Il y explique qu'il y a « *crétin... et crétin!* » et qu'il ne faut pas confondre le dégénéré - bossu, tordu, goitreux - et l'homme de très petite taille, mais bâti normalement. Pour ce dernier, qu'il nomme Pygmée du Salève, il donne une description précise : « *Ce sont des hommes et des femmes très petits, de 1 m 30 à 1 m 50 ; les bras sont relativement longs, la marche est très balancée ; la mâchoire inférieure est carrée et avance assez, le haut de la tête est large, le cou est court : bref, toute l'apparence, jusqu'au regard même, a quelque chose d'un peu bestial.* »

Poursuivant sa théorie, il explique : « *Mon opinion définitive est que ces individus*



Selon Arnold Van Gennep, les premiers habitants de la Savoie étaient de petits hommes installés dans les grottes du Salève.

sont les derniers survivants, plus ou moins métissés, d'une race déterminée, antérieure aux grands blonds nordiques (NDLR : Germains), aux grands bruns (NDLR : Méditerranéens) et aux petits bruns (NDLR : homos alpinus), qui se côtoient actuellement en Savoie. Cette race était, je pense, celle dont on a

trouvé des restes près de Genève (NDLR : grottes du Salève) ; celle des "Esquimaux ou des Lapons du Salève". Elle aura sans doute colonisé la vallée de l'Arve et diverses vallées latérales, et de là certaines vallées latérales du Rhône dans le Valais, et aura ensuite été repoussée dans les vallées les plus recu-

lées par de nouveaux venus, vallées malsaines, bois impénétrables, régions marécageuses, hauts plateaux isolés. L'endogamie et des conditions de vie insalubres auront contribué à la dégénérescence générale et à la formation localisée du crétinisme. »

Pour Van Gennep, les "crétins des Alpes" sont directe-

ment issus de la race des "Pygmées du Salève". Il en donne pour preuve le fait que des régions comme les Pyrénées, les Carpates ou le Caucase ont aussi des vallées où le soleil ne pénètre que très rarement, des eaux de glacier mal aérées ou une endogamie forcée. Pour autant, ces territoires n'ont pas donné naissance à ces « *petits hommes dégénérés* » que l'on trouve en Savoie et dans le Valais. L'ethnologue apporte également un autre argument à sa théorie : « *Il arrive que, dans une famille de Savoyards bruns moyens ou grands blonds, sur 8 ou 10 enfants, il y en ait un ou deux qui soient des "crétins", ceci en plaines ensoleillées et dans de bonnes conditions d'hygiène générale. J'ai beau chercher, je ne trouve d'autre explication à ce fait qu'un retour atavique au type des "hommes du Salève", à la suite d'un croisement antérieur aujourd'hui oublié...* »

Dominique Ernst